

Home made



S'il adore concevoir la décoration d'un yacht ou d'un chalet à Gstaad, l'architecte d'intérieur Chahan Minassian aime aussi dessiner ses propres meubles. Aujourd'hui, il ouvre une galerie pour les vendre.

Par Eric Jansen

C

ELA FAIT DÉJÀ PLUSIEURS ANNÉES que sur ses stands au PAD, Chahan Minassian glisse entre une commode de Paul Evans et une console de Karl Springer une banquette ou une lampe dessinée par ses soins. Ensemblier de génie, il a toujours réussi à marier pièces vintage et créations contemporaines, déclinant à l'infini sa palette de couleurs sourdes – vieil or, brun, sable, ivoire –, parfois rehaussées de touches turquoise, sur fond de panneaux de laque de Nancy Lorenz et de paravents en céramique de Peter Lane, ses deux artistes maison. Ses mises en scène sophistiquées et voluptueuses évoquent invariablement le glamour seventies d'une villa de Los Angeles ou plus exactement le fantasme que l'on en a. Mais paradoxalement c'est au cœur du Carré Rive Gauche à Paris qu'il étend sa toile. Après avoir ouvert en 1999 un premier bureau rue de Beaune, il inaugura en 2008 une galerie rue de Lille, puis il y a trois ans il installait son équipe dans un appartement de la rue de Verneuil...

Aujourd'hui, il s'agrandit rue de Lille en s'offrant une seconde galerie, dans le même immeuble.

Si dans la première le visiteur pouvait trouver du mobilier de designers américains des années 1960-1970, celle-ci est exclusivement dédiée à ses créations. Paravent et lanterne en cristal de roche, méridienne en bronze, table basse en marqueterie de cuir, autant de pièces qu'il a au départ dessinées pour ses chantiers, puis qu'il a peaufinées. Beaucoup de décorateurs créent du mobilier et des luminaires, mais peu osent ouvrir un espace pour les vendre. A quelques centaines de mètres, rue de Beaune, Thierry Lemaire expose ses créations en vitrine. Un peu plus loin, rue de l'Université, c'est Bruno Moinard, et, rue Las Cases, India Mahdavi a depuis longtemps un showroom. Mais c'est tout. Car l'investissement est conséquent. Ceux qui ont participé aux salons AD Intérieurs et AD Collections en savent quelque chose. Souvent réalisés dans des matériaux nobles, ces meubles ont de sérieux coûts de production et Chahan n'échappe pas à la règle, mais son positionnement haut de gamme a depuis longtemps trouvé son public. Ainsi, sa lanterne en cristal de roche à 75 000 € a déjà été commandée à plusieurs exemplaires...

Ce qui ne surprend pas ceux qui connaissent quelques-uns de ses clients, comme ce milliardaire qui lui est fidèle depuis ses débuts en 1988. "Entre lui et ses enfants, je ne compte plus les maisons: New York, Londres, Paris, Milan, Gstaad, l'avion, le yacht... Nous avons vraiment créé ensemble un véritable art de vie." Un client en or, qui visiblement aime investir. Sa dernière acquisition? Un circuit automobile et une écurie de Formule 1 en Angleterre dont Chahan >>>



Ci-contre, de haut en bas: Chahan Minassian. Fauteuil Smoking chair, en Altuglas et bronze. *Page de gauche:* mur en céramique de Peter Lane, canapé Chahan Design, table Dupré-Lafon.

"JE FAIS DE LA
HAUTE COUTURE
ET JE L'ASSUME."
Chahan Minassian



<<< assurera la direction artistique. Grâce à lui, d'autres chantiers se sont aussi enclenchés. "J'ai fait cinq chalets à Gstaad." Le récent lifting de l'Hôtel de Crillon lui a également apporté un surcroît de notoriété. Il a d'ailleurs été récompensé d'un prix pour son bar. "Mais il ne faut pas oublier que j'ai fait le spa, la piscine, le restaurant L'Ecrin, les suites présidentielles, en tout 40% de l'hôtel", précise-t-il, un peu agacé qu'on ne lui parle que du bar. Il faut dire qu'il est photogénique. Mais du coup, Chahan croule sous les demandes...

"Certains arrivent avec un magazine à la main et veulent que je reproduise le même décor, mais pour un budget moindre... Je suis obligé de refuser." Pas question d'enchaîner les chantiers sans discernement. L'architecte d'intérieur a une vingtaine de projets en cours, de Londres à New York en passant par Genève, et cela lui va très bien. "Je fais de la haute couture et je l'assume." Pour ceux qui voudraient s'offrir la signature Chahan à moindres frais, la galerie est là pour ça. —

CHAHAN DESIGN, 11, rue de Lille, Paris VII^e. chahan.com



Ci-dessus, de haut en bas: paravent et lanterne en cristal de roche.
Page de gauche: fauteuil d'Eileen Raaberg, lampadaire de Roberto Rida, canapé de Vladimir Kagan, tableau de Jason Martin.



The Minassian mystique

A YACHT, A CHALET IN GSTAAD... BETWEEN HIGH-END COMMISSIONS, INTERIOR DESIGNER CHAHAN MINASSIAN HAS OPENED A GALLERY DEVOTED TO HIS FURNITURE CREATIONS.

On his stand at the PAD Paris art and design fair, Chahan Minassian likes to mix his own lamps and seats in with a selection that might include a Paul Evans sideboard, a Karl Springer console table...

World-renowned as a creator of interiors, he has a flair for combining vintage and contemporary pieces, heightening his signature palette of pale earth tones with accents of turquoise and antique gold, and integrating lacquer panels and ceramic screens by Nancy Lorenz and Peter Lane, his house artists. Sumptuous and sophisticated, his décors have an aura of 1970s Los Angeles-style glamour—something of a paradox for a designer based on the Left Bank. After founding his studio on Rue de Beaune in 1999, he expanded with a gallery on Rue de Lille showing American designer furniture of the 1960s and 70s. Today, he has moved his offices to Rue de Verneuil and is opening a second gallery in the same building as the first, this time devoted to his own creations.

A rock crystal screen and lamp, a bronze méridienne, a leather marquetry coffee table: all were originally created for specific commissions, then fine-tuned over time. A gallery represents a huge investment, but Minassian, thanks to his high-end following, can afford it. (Even at €75,000, his crystal lamp is selling well.) One wealthy client has brought him commissions over the years for houses in New York, London, Paris, Milan and Gstaad, plus an airplane, a yacht, a racetrack and a Formula 1 stable. The recent renovation of the Hôtel de Crillon in Paris, for which he created an award-winning bar, the spa, the pool, a restaurant and the presidential suites, gave his already sterling reputation another boost.

Not surprisingly, the requests are pouring in. "Sometimes people come to me with a magazine and ask me to reproduce the same décor for less money," Chahan says. "I have to turn them down. I only do 'haute couture.'" Today he has some 20 projects in progress, from New York to London to Geneva, which he feels is a good limit. And for those who want the Minassian look on a budget, the gallery is open. ■